

Père et ado sur le Champ de bataille



THÉÂTRE Dans la mise en scène de Denis Laujol, le texte de Jérôme Colin est porté haut et fort par Thierry Hellin. Entre bons rires et belles colères.



Réfugié dans les toilettes, un homme lit des catalogues de voyages... ZVONOCK

Envoyé spécial.

Sur la scène, un trône. Pas celui d'une quelconque royauté. Plutôt celui muni d'une chasse d'eau, bref, nous voici aux toilettes. C'est là que trouve refuge le père de famille, quand, autour de lui, les portes claquent trop fort. « L'ennui avec les enfants, c'est qu'ils grandissent. Un beau matin, sans prévenir, ils mettent des trainings, répondent par

onomatopées et écoutent de la mauvaise musique (...) en mettant un point d'honneur à vous rappeler que vous n'êtes absolument pas à la hauteur de votre rôle de père », affirme d'emblée le texte de Jérôme Colin.

Denis Laujol, qui met en scène ce *Champ de bataille*, roman publié chez Allary en 2018, explique que « c'est la première fois qu'un portrait d'homme (me) fait pleurer. De rire mais aussi d'émotion ». Celui d'un père interprété avec une

vérité désarmante, une truculence formidable, une sensibilité à fleur de peau par l'excellent Thierry Hellin. La bande-son créée par Marc Doutrepoint est impeccable.

Le père, réfugié dans les toilettes, et dont la vie intime ne va pas fort non plus, lit des catalogues de voyages, évoquant des pays où il n'ira jamais. De sa position assise il affronte, entre autres aventures domestiques, les carnets de notes puis carrément l'institution scolaire. Laquelle, comme l'on dit, en prend pour son grade. Car en Belgique (l'auteur est belge et le spectacle a été créé au Théâtre de Poche de Bruxelles) comme en France, l'école est montrée du doigt. L'ado qui claque les portes, s'affale sur le canapé, répond avec des mots de six lettres et pas plus, n'est manifestement pas un cancre. Seulement l'institution refuse de comprendre que son cadre est dépassé. Il finira par se prendre en charge, devenant un héros du quotidien...

Le Champ de bataille, à sa sortie, « a beaucoup fait parler de lui », explique Denis Laujol, notamment par sa mise en cause de l'éducation, « mais son propos est bien plus complexe et universel. La détresse dont il est question dans ce texte est plus largement celle de l'homme occidental, en train de voir l'ordre de son petit monde s'écrouler ». Le fond de l'affaire est tragique. Il évoque dans le désordre « le couple, la logistique quotidienne, l'école, les adolescents, la société capitaliste, le temps qui passe »... Ce pourrait être follement banal, c'est juste remarquable et pertinent. Jusque dans la démesure. Les portes claquent, et les courants d'air charrient des idées nouvelles, pour dépasser celles qui n'ont plus cours. ■ **G. R.**

Le Champ de bataille, le Poche au 11, 12 h 25, tél. : 04 84 51 20 10.